

PRESSBOOK

Johan CRETEN

AD

January 2018

AD

Publié le 29 janvier 2018

Les rendez-vous à ne pas manquer cette semaine

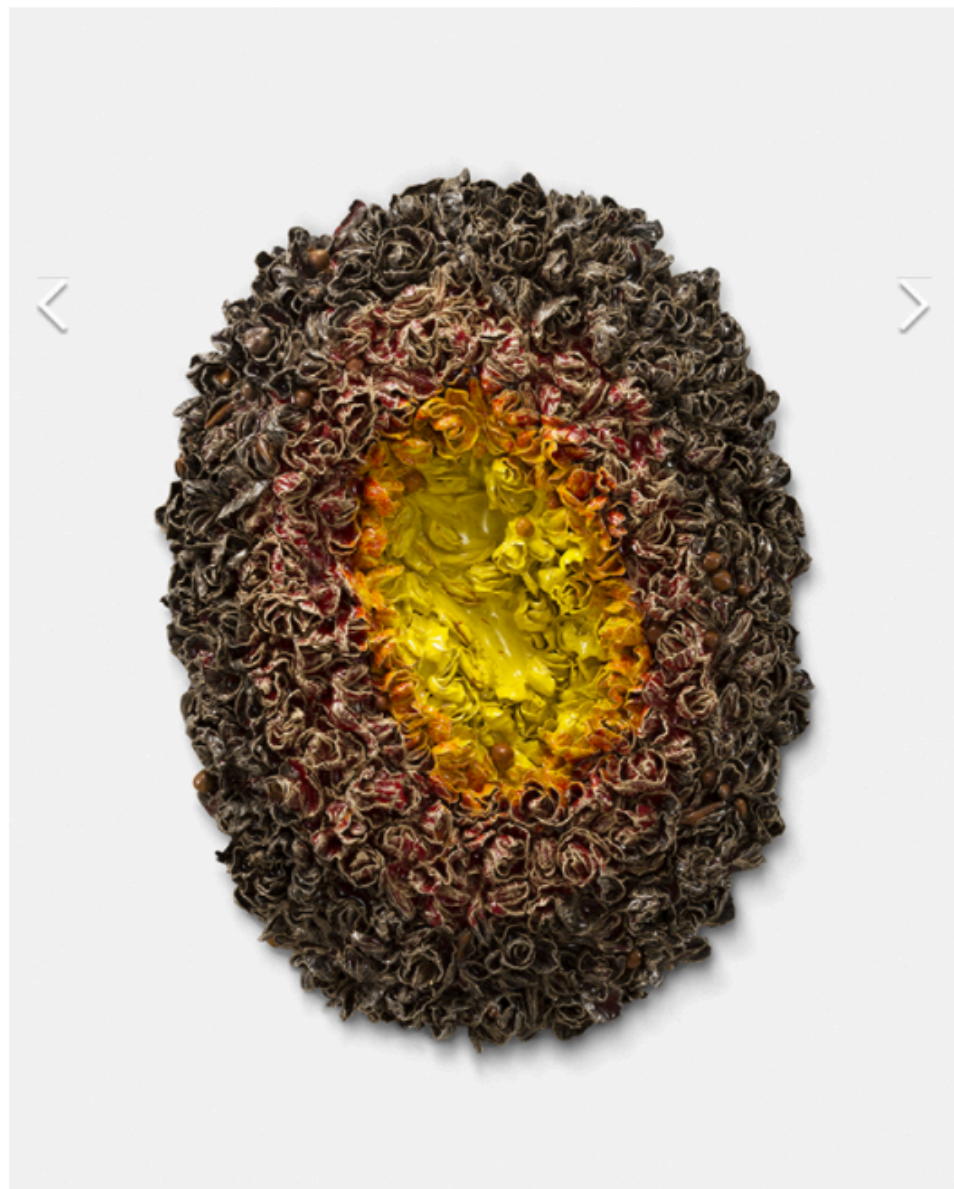
Cette semaine, on retrouve Jean-Luc Moulène à La Verrière – on se recueille avec Johan Creten chez Perrotin – et on puise dans l'Antiquité au musée Bourdelle. 7 jours pour :

PAR OSCAR DUBOÏ

Questionner les symboles

Souvent les céramiques de Johan Creten impressionnent, si grandes, jamais lisses, parfois presque violentes dans leur présence. Il y a pourtant d'autres façons de les observer, comme nous invite l'artiste lui-même dans sa dernière exposition chez Perrotin, où il a choisi de tamiser la lumière de l'extérieur par des voilages aux fenêtres. Un détail qui n'a rien d'anecdotique ici, reflet d'une volonté de recueillement mais aussi d'intimité avec les œuvres pour se débarrasser de cette distance qu'impose l'art habituellement. N'ayez donc pas peur, les tabourets colorés sont bien beaux mais vous pouvez aussi vous asseoir dessus. En face, cet aigle géant en bronze s'impose magistralement au centre de la pièce, embarquant inévitablement avec lui toute une histoire iconographique de symboles, où la monumentalité et le pouvoir s'entrechoquent. Une fascination que l'artiste belge aime titiller, sculptant de mystérieuses femmes voilées ou invitant le diable à travers un beau trio de céramiques murales. C'est son matériau de prédilection, celui qu'il parvient à maîtriser jusque dans tous ses détails pour lui transmettre les moindres aspérités de l'humanité. Jamais purement décorative, derrière son émail brillant, la surface se fait granuleuse. Jamais lisse.

Johan Creten. *Sunrise/Sunset*, jusqu'au 10 mars 2018
chez Perrotin, 76, rue de Turenne, 75003 Paris ;
www.perrotin.com



© Creten / ADAGP, Paris 2017 © Gerrit Schreurs / Courtesy Perrotin & Johan Creten

Brain Drain II, 2015, Sculpture murale / Wall sculpture, lustre bronze sur grés émaillé, cuisson haute température